

# Suisse



**Suisse**

Cliquez pour agrandissement  
Photo : Claire Huot  
Prise de vue : Chemin du Huard



**Suisse**

Cliquez pour agrandissement  
Photo : Claire Huot  
Prise de vue : Chemin du Huard

## Mensurations

Contrairement à de nombreux autres animaux, le mâle et la femelle sont de la même taille.

Longueur du corps : 22cm à 30cm

Longueur de la queue : 7cm à 12cm

## Poids

Le mâle et la femelle pèsent entre 70g et 120g.

À la naissance, le poids des petits varie entre 2,5g et 4g.

## Description

De la même famille que l'écureuil (sciuridé), le suisse est cependant plus petit que celui-ci. Avec son pelage roux, marqué de cinq rayures brun foncé ou noires et de bandes chamois sur le dos, il se confond à merveille avec le paysage d'automne. Par contre, la fourrure de sa partie ventrale est toute blanche.

L'automne, sa fourrure perd son lustre de l'été et devient beaucoup plus chaude en prévision de l'hiver. Il a une queue rousse, mesurant plus ou moins 10cm de longueur, garnie de poils grisâtres et moins touffue que celle de l'écureuil. Les petits naissent nus mais au bout de six semaines, au moment où la queue devient touffue, ils arborent leur parure définitive. Le suisse a deux grands yeux ronds qui dominent sa tête et nous observent de tous les côtés. Son museau sensible, doublé d'une vue perçante, flaire facilement des graines enfouies sous la litière de la forêt.

## Habitat

Le suisse affectionne particulièrement les forêts de conifères mais il s'installe volontiers à l'orée des bois, là où les buissons, les petits arbrisseaux ou les hautes herbes sont suffisamment abondants. Il évite cependant les terrains détrempés, impropres à ses habitudes de fouissage. Son domaine vital s'étend dans un rayon d'une cinquantaine de mètres autour de son terrier.

## Abri

L'abri du suisse est un terrier creusé dans un sol épargné par les inondations. Il ne niche jamais dans les arbres, comme le fait son cousin l'écureuil. L'entrée de son terrier est à ce point dissimulée, sous un amas de roches, dans un tas de bûches ou dans des broussailles, qu'elle est très difficile à localiser. Ce terrier qu'il habite souvent durant plusieurs années, peut comporter plus d'une entrée. Situé à une profondeur variant entre 60cm et 90cm, il est constitué de tunnels de 5cm de diamètre menant à une pièce principale d'un diamètre d'environ 30cm. Celle-ci est aménagée en lit confortable à l'aide de feuilles



#### **Suisse**

Cliquez pour agrandissement

Photo : Denis Pelland

Prise de vue : Chemin des Ballades

déchiquetées et d'herbes séchées. Avec les années, il creuse d'autres galeries et pièces secondaires où il peut plus facilement entreposer sa nourriture d'hiver et loger les petits à la naissance.

#### **Régime alimentaire**

Principalement herbivore, son régime alimentaire varie cependant en fonction de l'abondance des ressources. Durant l'été, sa préférence pour les petits fruits sauvages comme les fraises, les framboises, les bleuets, le thé des bois de même que les graines de pins prennent largement le dessus sur les champignons, les racines et les oeufs d'oiseaux. Par contre, en période de disette, il se contente de la maigre pitance que lui procure une chenille, une sauterelle, un ver et même une petite grenouille. L'automne, il se gave de glands, de faines et de noix dont il fait en plus des réserves importantes en prévision de la période hivernale. Au printemps, au moment où la végétation tarde à pousser et les réserves de l'hiver sont épuisées, il se contente de glaner ici et là quelques jeunes pousses, des bourgeons et les graines de l'été précédent demeurées au sol.

#### **Comportement**

Naturellement vif et alerte, le suisse est un rongeur solitaire strictement diurne, qui s'affaire sans relâche à chercher des graines pour les enfouir dans le sol, les cacher sous les feuilles et même les rassembler en petits monticules. Comme il en oublie un grand nombre par la suite, celles-ci germent, favorisant ainsi le reboisement de la forêt. Bien qu'excellent grimpeur et acrobate accompli, la plus grande partie de ses activités se déroulent au sol où il se sent plus à l'aise. Si nécessaire, il démontre des talents de bon nageur. Par temps très chaud ou durant une pluie abondante, il se réfugie au frais et au sec dans son terrier, ne se permettant que quelques brèves sorties. Inquiet, il agite la queue en poussant des cris et si le danger est imminent, il décampé la queue en l'air, puis du haut d'une branche, il se manifeste bruyamment face à un ennemi. Pour manger, il se sert de ses pattes avant et il aime se placer sur un endroit surélevé comme un rocher, un tronc d'arbre, un monticule ou une souche, ce qui lui permet en même temps de monter la garde. Il transporte sa nourriture dans ses abajoues. Il s'accommode de peu d'eau, puisant celle-ci en grande partie dans les plantes qu'il consomme. En se roulant dans la poussière sa fourrure se libère de la graisse, des saletés ainsi que des parasites qui y ont trouvé refuge. Il complète sa toilette à l'aide de sa langue et de ses pattes.

À l'automne, au moment de la chute des feuilles, il transporte dans son terrier une quantité imposante de graines en prévision de l'hiver. Cela est d'autant plus important, qu'il n'accumule pas de réserve de graisse comme le font d'autres animaux. À la fin d'octobre ou au début de novembre, il entre définitivement dans son terrier. Il y demeure tapi, dans un état de demi-hibernation jusqu'en avril, s'éveillant régulièrement pour se nourrir.

Le printemps amène la période de reproduction. Les mâles se livrent alors des combats qui permettent de déterminer celui d'entre eux qui s'accouplera à la femelle convoitée. Ces combats n'occasionnent que rarement des blessures graves aux belligérants. Après l'accouplement, le mâle quitte la femelle et retourne vivre seul dans son territoire. La femelle s'occupe seule d'élever ses petits et s'attaque à tout intrus qui ose s'approcher du terrier. À quatre semaines, les petits ouvrent les yeux, leur ouïe s'est développée et ils risquent quelques sorties hors du terrier. À dix semaines, la période de croissance presque terminée, la petite famille peut alors se disperser. L'automne venu, chacun aménage son propre terrier et commence à y stocker des provisions.

#### **Reproduction**

La jeune femelle atteint sa maturité sexuelle dès sa première année mais elle ne se reproduit souvent que la seconde année. La période du rut a cours entre la mi-avril et la mi-mai et ne dure que quelques jours. Après l'accouplement, le mâle reprend sa vie de solitaire, laissant à la femelle le soin de s'occuper des petits qui naîtront 30 jours plus tard, sans poils, aveugles et sourds. La femelle allaite alors 3 à 5 rejetons. Au bout de 8

semaines, ils sont sevrés et prêts à vivre d'une façon autonome. À la fin de l'été, il arrive que la femelle donne naissance à une autre portée.

### **Longévité**

Dans son milieu naturel, il vit en moyenne 4 ans. En captivité, épargné par les prédateurs, les rigueurs du climat et l'abondance plus ou moins grande de nourriture, il peut vivre jusqu'à 8 ans.

### **Prédateurs**

En dépit de sa nervosité et de son agilité, le suisse rencontre de nombreux prédateurs sur sa route. Du haut des airs, les oiseaux de proie comme la buse ou l'épervier peuvent le surprendre à tout moment. Au sol, il fait face à la belette, au coyote, à la martre, au renard, au raton-laveur, au lynx et au chat domestique dans les milieux près des habitations. Désavantagé par sa petite taille face à des adversaires plus gros que lui, la fuite est son seul moyen de défense. Il grimpe alors dans l'arbre le plus près, se cache dans un amas de branches ou de roches ou se précipite dans son terrier.

### **Situation des populations**

Sa présence constante et abondante dans toutes les forêts démontre la vitalité de l'espèce.

### **Rapports avec les humains**

Plutôt craintif de prime abord, le suisse se laisse facilement apprivoiser et devient un compagnon agréable. À part son goût prononcé pour les bulbes de fleurs et le maïs, il n'est pas nuisible dans le potager. Son habitude de cacher des graines dans le sol ou sous les feuilles mortes favorise leur germination et le reboisement. En contrepartie, une exploitation forestière soucieuse de l'écologie améliore son habitat.

[Plus d'informations...](#)

Source : [www.csaffluents.qc.ca/animalier/suisse.htm](http://www.csaffluents.qc.ca/animalier/suisse.htm)

Source : Le chant de cet animal est tiré d'un des CD suivants - Les oiseaux de nos jardins - Les sons de nos forêts  
Centre de conservation de la faune ailée - [www.cdfa-montreal.com](http://www.cdfa-montreal.com)